



Caractéristiques familiales dans le retrait social primaire chez les jeunes adultes

[MAMI SUWA md](#)

[KUNIFUMI SUZUKI md , phd](#)

[KOICHI HARA avec](#)

[HISASHI WATANABE md , phd](#)

[TOSHIHIKO TAKAHASHI md , phd](#)

Publié pour la première fois : 03 novembre 2003

<https://doi.org/10.1046/j.1440-1819.2003.01172.x>

Cité par: [23](#)

[SECTIONS](#)



PDF

[OUTILS](#)

[PARTAGER](#)

résumé

Résumé Le problème du « retrait social » chez les jeunes adultes fait aujourd'hui l'objet d'une attention considérable au Japon. Parmi les diverses manifestations du retrait social, un groupe de « retrait social primaire » a été identifié qui ne peut pas être diagnostiqué par la classification établie des troubles mentaux. Dans un rapport antérieur, il a été suggéré que le mécanisme d'entrée en fonction du retrait social primaire n'est pas seulement un problème de la personne retirée elle-même, mais inclut également les problèmes des relations familiales. L'objectif de la présente étude était d'identifier les caractéristiques et les problèmes dans les relations familiales associés au retrait social primaire. À cette fin, une enquête a été menée à l'aide de l'échelle d'évaluation de l'adaptabilité familiale et de la cohésion de David H. Olson, ainsi qu'à un questionnaire que les auteurs actuels ont conçu sur les interactions familiales et la situation personnelle de la personne retirée. Les résultats ont mis en évidence les quatre caractéristiques suivantes des familles de retrait social primaire : (i) il existe des règles définies au sein de la famille; (ii) les familles partagent des valeurs et une fierté infondée; (iii) il y a un manque d'échanges émotionnels dans la famille, et il est difficile pour les membres de sympathiser avec les sentiments négatifs de l'autre; et (iv) bien que préoccupés l'un pour l'autre, il y a peu d'échanges verbaux. À partir de ces caractéristiques familiales, le mécanisme de retrait est déclenché par des questions insignifiantes telles que des revers mineurs dans les questions de développement des jeunes. Ensuite, compte tenu des traits de personnalité de la personne et des caractéristiques susmentionnées dans les relations familiales, la personne s'enlise dans le retrait social.

introduction

Dans le présent article, nous définissons le « retrait social primaire » comme une constellation de phénomènes de retrait social qui ne peuvent pas être décrits avec les concepts actuels de la maladie en psychiatrie. Depuis les années 1990, le « retrait social » chez les jeunes adultes a fait l'objet d'une attention considérable en tant que nouveau problème social au Japon. Dans ce phénomène de repli social, les jeunes adultes qui ont obtenu leur diplôme d'études secondaires ou universitaires, ou qui ont complètement abandonné, ne prennent pas d'emploi, mais coupent le contact avec la société et limitent leur vie principalement à la maison. Le nombre de ces personnes au Japon se situe entre 500 000 et 1 million. Ce « retrait social », cependant, n'est pas le nom d'une maladie, mais plutôt un terme pour indiquer une condition impliquant des comportements problématiques. Cette notion peut donc couvrir un éventail de diverses maladies psychiatriques. Il peut, par exemple, inclure des aspects considérables de maladies mentales telles que la schizophrénie, les troubles affectifs, *taijin et kyofu*, *sho*, névrose obsessionnelle compulsive, névrose anxio-anxieuse, troubles de l'alimentation, troubles envahissants du développement et troubles de la personnalité. 1 - 3 Dans un rapport séparé, nous nous sommes concentrés sur le « retrait social primaire » et avons examiné la pathologie de cette condition. 1 Dans ce rapport, nous avons suggéré que le mécanisme d'entrée en jeu du retrait social primaire ne soit pas seulement un problème de la personne retirée elle-même, mais qu'il englobe également les problèmes des relations familiales.

L'objectif de la présente étude était de clarifier les caractéristiques et les problèmes dans les relations familiales dans le retrait social primaire. À cette fin, nous avons adopté l'échelle d'évaluation de l'adaptabilité familiale et de la cohésion (FACES) de David H. Olson. 4 - 7 En outre, nous avons conçu un questionnaire sur les interactions familiales et la situation personnelle de la personne retirée, et nous l'avons utilisé dans le cas d'une enquête auprès des participants à l'étude. . L'évaluation familiale, les interactions familiales et les situations personnelles ont ensuite été comparées entre ceux qui ont un retrait social primaire, ou d'autres types de retrait social, et un groupe de témoins sains, afin d'identifier les caractéristiques des relations familiales retrait social primaire.

Méthodes

Participants

Chaque année, 20 à 30 parents dont les enfants subissent un retrait social se présentent au Centre préfectoral de bien-être de la santé mentale d'Aichi pour consultations. Nous consultons ces parents individuellement et menons une psychothérapie de groupe avec eux avec d'autres parents. Dans la présente étude, nous avons examiné la situation familiale des

parents de 27 patients qui subissent actuellement une psychothérapie de groupe parmi les 46 parents qui ont participé à un groupe de parents pendant 6 ans d'août 1996 à mars 2002.

Sous-groupes du groupe principal

Puisque le diagnostic des personnes retirées a été fait basé seulement sur des consultations avec leurs parents, des entrevues soignées et détaillées ont été nécessaires pour obtenir l'information suffisante pour le diagnostic précis. L'information sur l'apport a d'abord été obtenue par le travailleur social lors de la visite initiale, après quoi des consultations avec un psychiatre ont eu lieu et un plan de thérapie a été décidé. Le psychiatre a ensuite mené des entretiens préparatoires pendant 3 à 6 mois au cours des consultations privées, au cours desquelles des problèmes tels que la schizophrénie ou le trouble affectif ont été identifiés selon le Manuel diagnostique et statistique de Mental *Troubles* (4e edn; critères DSM-IV). Dans les familles où aucun problème de ce genre n'a été identifié, la psychothérapie de groupe a été menée pour ceux qui le désiraient.

Les 27 cas de la présente étude ont été divisés en sous-groupes selon le diagnostic basé sur les informations obtenues lors d'entrevues préparatoires et de psychothérapie de groupe. En utilisant les critères du DSM-IV, les catégories de maladies suivantes ont été examinées pour chaque cas : trouble paranoïaque, trouble dépressif, trouble obsessionnel-compulsif, troubles envahissants du développement et troubles de la personnalité (y compris trouble de la personnalité paranoïaque, trouble de la personnalité schizotypique, trouble de la personnalité antisociale, trouble de la personnalité limite et trouble de la personnalité histrionique); ont ensuite été divisés en sous-groupes. Nous avons fait un diagnostic provisoire de retrait social primaire dans les cas qui ne pourraient pas être diagnostiqués de cette façon du DSM - critères IV. Il est possible que les diagnostics provisoires de retrait social primaire incluaient, en plus du retrait social primaire, des phénomènes difficiles à vérifier uniquement à partir d'informations des parents, comme la phobie sociale (*taijin - kyofu - sho*), syndrome d'apathie, et troubles de la personnalité (trouble de la personnalité schizoïde, trouble de la personnalité narcissique, retrait trouble de la personnalité, etc.). 1 - 3 , 8 - 10 Cette méthode de diagnostic est limitée en ce qu'elle ne peut pas identifier le retrait social primaire, mais il s'agit d'une méthode non invasive qui peut être utilisée pour un groupe aussi retiré qui a un taux extrêmement faible de taux d'examen en personne. L'indisponibilité de ces personnes pour l'examen ne nous a laissé d'autre choix que d'établir un diagnostic de la personne en question sur la base des informations de sa famille. En utilisant cette méthode, les 27 cas ont été classés en quatre sous-groupes : 10 cas de retrait social primaire, six cas de troubles de la personnalité tels que le trouble de la personnalité narcissique, six cas de troubles du développement tels que le trouble d'Asperger, et cinq cas de syndrome névrotique tels que le trouble obsessionnel-compulsif.

Les trois sous-groupes des désordres de personnalité, des désordres développementaux, et du syndrome névrotique ensemble ont été appelés le « groupe d'autres retrait satistiaux », et ce groupe a été comparé au groupe social primaire de retrait.

groupe

Un groupe témoin a été créé avec la collaboration de 20 parents non affectés qui vivaient avec leurs enfants âgés de plus de 20 ans. Ils ont été sélectionnés de façon à ce que l'âge moyen et la proportion de chacun des sexes correspondent à ceux des parents du groupe d'étude.

Procédures

Lors de la dernière réunion de groupe en mars 2002, on a demandé aux parents de remplir un questionnaire portant sur une évaluation familiale, et un autre sur leurs interactions familiales et la personne retirée. À l'heure actuelle, nous avons donné une explication orale complète de l'objet de l'étude, indiqué que les données ne seraient pas utilisées à d'autres fins que la présente étude, leur vie privée serait protégée, leur coopération volontaire, et qu'un rapport des résultats de l'étude serait s ent aux participants. Les questionnaires n'ont été remplis que par les personnes qui y ont consenti. Vingt Cinq personnes ont répondu au questionnaire d'évaluation familiale et 27 ont répondu aux interactions familiales et aux questionnaires connexes retirés.

Questionnaires

Le questionnaire d'évaluation familiale utilisé était le FACES standardisé à Kwansin Gakuin (FACESKG)-IV,11-13 développé par Tachiki et al . de FACES d'Olson en tenant dûment compte de l'arrière-plan culturel et social du Japon (Annexe!) Cet outil examine les relations familiales sur les deux axes de l'adaptabilité et la cohésion. Les résultats sont évalués sur la base d'un score qui est la somme du nombre obtenu en multipliant les points pour chaque question par un coefficient approprié adapté au contenu. L'adaptabilité est la capacité de la famille à s'adapter à divers facteurs de stress, et les variables spécifiques qui sont d'intérêt en termes de cette dimension sont: la structure du pouvoir familial (affirmation et contrôle), les styles de négociation, les relations de rôle et relations et la rétroaction (positive et négative). La « cohésion » indique les liens émotionnels de la famille et les variables spécifiques qui peuvent évaluer le degré de cohésion familiale, notamment le lien affectif, l'indépendance, les frontières, les coalitions, le temps, l'espace, les amis, la décision - la fabrication, les intérêts et les loisirs. **4** L'adaptabilité et la cohésion ont été attribuées chacune à un score compris entre -8 points et 8 points, et le groupe intermédiaire avec des scores de 2 à 2 a été jugé avoir un niveau de santé élevé dans ces domaines. Ainsi, les deux extrêmes dans lesquels les règles étaient soit trop strictes, soit trop indulgentes, et

les liens trop étroits ou trop lâches, ont été jugés pour avoir un faible niveau de santé en termes de relations familiales.

Les éléments conçus pour les interactions familiales et le questionnaire connexe retiré sont présentés à l'Annexe [II](#).

Résultats

Sommaire des principaux cas de retrait social

Les 10 cas de retrait social primaire sont résumés au [tableau 1](#).

Tableau 1. Summary des cas primaires de retrait social

cas	âge	Sexe	antécédents
1	23	mâle	Il a commencé à vouloir quitter l'école à l'âge de 17 ans (deuxième année d'école secondaire). Il ne pouvait pas décider quoi faire après avoir obtenu son diplôme d'études secondaires, et a passé la plupart du temps dans sa propre chambre. Peu à peu, il est venu pour éviter et ne pas parler à d'autres membres de la famille. Il sort actuellement dans le quartier par lui-même ou va faire du shopping.
2	24	mâle	À l'âge de 16 ans (première année d'études secondaires), il a commencé à dire qu'il voulait quitter l'école et obtenir un emploi, puis a abandonné. Au début, il a cherché un emploi, mais est ensuite venu pour rester fermé dans sa chambre. Après un certain temps, il n'a pas parlé à ses parents du tout. Il sort dans la voiture la nuit, où il semble qu'il rencontre des amis.
3	25	mâle	Il a quitté l'école à l'âge de 16 ans (première année d'école secondaire) et est resté à la maison, dormant pendant la journée et restant éveillé toute la nuit. Il converse normalement dans la maison, et aide avec les travaux ménagers. Plus tard, il a pris un emploi à temps partiel à l'âge de 24 ans, et a acquis un permis de conduire.
4	25	mâle	Il n'a pas pu obtenir les crédits scolaires nécessaires à l'âge de 20 ans (deuxième année d'université) et a abandonné. Il est allé dans une école technique mais n'a pas continué. Il aide

cas	âge	Sexe	antécédents
			avec les travaux ménagers et converse normalement, et sort le week-end; il rencontre parfois des amis.
5	30	mâle	<p>À l'âge de 20 ans, il avait étudié en privé pendant 2 ans pour entrer à l'université, mais n'a pas été accepté. Sa mère l'a emmené dans un établissement privé, où il a résidé pendant 2 ans, faisant occasionnellement à temps partiel</p> <p>travail. Finalement, il n'a pas pu continuer et est rentré chez lui. Il va actuellement à l'école d'informatique.</p>
6	31	mâle	<p>À l'âge de 24 ans, il voulait quitter l'école (deuxième année d'études supérieures) et passait ses journées à dormir et à dormir des nuits. Il est rentré de sa pension. Il converse normalement à l'intérieur de la maison, et va faire du shopping dans le quartier le soir. À l'âge de 30 ans, il a trouvé un emploi à temps partiel, qu'il poursuit.</p>
7	32	mâle	<p>À l'âge de 24 ans, il venait d'obtenir son diplôme universitaire et a trouvé un emploi, mais après la cérémonie d'entrée ne s'est jamais présenté au travail. Après 2 ans principalement à la maison, il a commencé à participer à l'entrevue et à la thérapie de groupe. Il sort librement, et voit des amis.</p>
8	34	mâle	<p>À l'âge de 20 ans, il avait étudié pendant 2 ans pour entrer à l'université, mais par la suite surtout passé son temps à la maison. Il interagit normalement à la maison, et aide les autres. Il sort le soir et le week-end.</p>
9	38	mâle	<p>Il est diplômé de l'université et a travaillé pendant 9 ans, puis a pris un congé de 2 ans pour étudier aux États-Unis. Il est rentré chez lui à l'âge de 34 ans et a quitté son emploi.</p> <p>Il a essayé de trouver un nouvel emploi, mais n'a pas pu, et passe son temps à la maison. Il aide parfois dans la maison.</p>

cas	âge	Sexe	antécédents
10	38	mâle	Il est diplômé de l'université et a travaillé pendant 10 ans, mais a quitté après avoir été transféré d'un poste technique de vente de toa. Par la suite, il a étudié à la maison pour obtenir des qualifications. Il sort le week-end et lesoir seulement, et rencontre des amis. Il parle rarement à sa famille.

Comparaison des attributs familiaux

Les attributs des parents et des enfants des quatre sous-groupes de sujets et du groupe témoin sont indiqués dans le [tableau 2](#). Un test *t*-a été effectué entre le principal groupe de retrait social et le groupe témoin en ce quiconcerne l'âge moyen du sujet et l'ordre de naissance (c.-à-d. le premier-né, le deuxième -né, etc.) et le sexe des sujets ont été testés avec le test χ^2 . Aucune différence significative n'a été observée entre les groupes dans l'un ou l'autre de ces facteurs. Une analyse à sens unique de la variance a été effectuée entre les quatre sous-groupes pour l'âge moyen et l'âge moyen des parents au moment du retrait, l'âge moyen de l'enfant et l'âge moyen au moment du et le nombre moyen d'années de retrait social. Un test χ^2 a été effectué pour les antécédents de refus d'aller à l'école et les antécédents d'emploi. Aucune différence significative n'a été constatée entre les quatre sous-groupes dans l'un ou l'autre de ces facteurs.

Tableau 2. Attributs familiaux

	<i>n</i>	Sexe des parents		L'âge moyen des parents		Sexe de l'enfant		L'âge moyen de l'enfant		Des années de retrait social
		m	F	Maintenant	remorquer	m	F	Maintenant	remorquer	
groupe	20	2	18	58.2	—	17	3	30.4	—	—
Groupes de retrait social	27	2	25	57.0	49.4	23	4	28.7	21.1	7.6

	<i>n</i>	Sexe des parents		L'âge moyen des parents		Sexe de l'enfant		L'âge moyen de l'enfant		Des années de retrait social
		m	F	Maintenant	remorquer	m	F	Maintenant	remorquer	
Retrait social primaire	10	1	9	58.4	50.9	10	0	30.0	22.5	7.5
Troubles de la personnalité	6	0	6	55.8	49.2	5	1	25.2	18.5	6.7
Troubles du développement	6	1	5	56.2	47.5	6	0	30.0	21.3	8.8
Syndrome névrotique	5	0	5	56.4	49.0	2	3	29.0	21.6	7.4

- ToW, heure du retrait; M, mâle; F, femme.

Comparaison de l'évaluation familiale

Les résultats du questionnaire d'évaluation de la famille FACESKGIV sont présentés dans le [tableau 3](#).

Tableau 3. FACESKG-Comparaison IV de cinq groupes

	autorité	Psw	(en)	Dd	Ns	HSD de Tukey
<i>n</i>	20	8	6	6	5	

	autorité	Psw	(en)	Dd	Ns	HSD de Tukey
Adaptabilité (moyenne et DD)	0,375 euros 1,58	2,5 euros et 2,76	0,167 à 1,033	1,2 à 2,25 euros	0,8 à 0,91	C 'gt;PSW' 'gt; PSW'
Cohésion (moyenne et DD)	1,1 à 3,41	3,188 euros 2,2	0,833 à 1,72	0,833 à 3,71	De 1,9 à 2,82	C 'gt;PSW' 'NS 'gt; PSW'

- FACESKG-IV, Échelle d'évaluation de l'adaptabilité familiale et de la cohésion chez Kwansin Gakuin 4e version; HSD, honnêtement différence significative; C, contrôle; PSW, retraits sociaux primaires; , troubles de la personnalité; DD, troubles du développement; N.-É., syndrome névrotique.
- $P < 0,1$;
- $P < 0,05$.

Parmi le groupe témoin, le groupe primaire de retrait social, le groupe de troubles de personnalité, le groupe de troubles développementaux, et le groupe de syndrome névrotique, seulement le groupe social primaire de retrait a eu des parents avec une note moyenne de plus de 2 ou moins de 2. Ces scores sont considérés comme présentant un faible niveau de santé en termes de relations familiales. L'adaptabilité et la cohésion ont été jugées faibles dans le groupe primaire de retrait social.

Un test t -a été effectué entre le groupe témoin et les groupes de retrait social dans l'ensemble, mais aucune différence significative n'a été constatée en ce qui a fait partie de l'adaptabilité et de la cohésion.

Ensuite, une analyse à sens unique de la variance a été effectuée entre les cinq groupes; à savoir, les quatre sous-groupes de retrait social et le groupe témoin. Les résultats sont indiqués dans [le tableau 3](#). Une tendance des différences a été observée dans l'adaptabilité ($F_{4,43}$ à 2,49, $P < 0,10$). Le test de différence honnêtement significative (HSD) de Tukey a été effectué entre chaque paire de groupes et une tendance des différences a été observée entre le principal groupe de retrait social et le groupe témoin, et entre le groupe de retrait social primaire et la personnalité. groupe de troubles. Une différence significative ($F_{4,44} - 3,41$, $P < 0,05$) a été vue dans la cohésion. Avec le test de HSD de Tukey, des différences significatives ont été vues entre le groupe social primaire de

retrait et le groupe témoin, et entre le groupe social primaire de retrait et le groupe de syndrome névrotique.

Une analyse à sens unique de la variance a été effectuée entre le principal groupe de retrait social, un autre groupe de retrait social et le groupe témoin. Il y avait une différence significative dans l'adaptabilité ($F_{2,43} = 4,18$, $P < 0,05$). Le test de HSD de Tukey entre chacun des groupes a indiqué des différences significatives entre le groupe primaire de retrait social et le groupe témoin, et entre le groupe social primaire de retrait et le groupe social d'autre. Il y avait aussi une différence significative dans la cohésion ($F_{2,44} = 0,01$). Le test de HSD de Tukey a montré des différences significatives entre le groupe primaire de retrait social et le groupe témoin, et entre le groupe social primaire de retrait et l'autre groupe social de retrait. Dans tous les cas, le principal groupe de retrait social a obtenu des résultats inférieurs.

Des tests ont été effectués entre l'adaptabilité et la cohésion des facteurs qui auraient une incidence sur l'échelle d'évaluation familiale : le sexe et l'âge des parents, le sexe et l'âge de l'enfant, l'âge de l'enfant et celui des parents au moment du retrait initial, le nombre d'années de retrait social à ce jour, l'histoire du refus d'aller à l'école, et les antécédents d'emploi. Ensuite, les tests ont été effectués par sexe et pour la présence ou l'absence d'antécédents de refus d'aller à l'école, et les antécédents d'emploi. Il y avait une répartition biaisée des âges et du nombre d'années de retrait social, de sorte que les sujets ont été divisés en deux groupes par valeur médiane pour l'examen par t -test. Les valeurs médianes respectives étaient de 57 ans pour l'âge du parent, de 29 ans pour l'âge de l'enfant retiré, de 49 ans pour l'âge du parent au moment du retrait, de 21 ans pour l'âge de l'enfant au moment du retrait et de 7 ans pour le nombre d'années entre le retrait et le retrait à ce jour. Il n'y avait pas de différences significatives entre l'adaptabilité et la cohésion pour l'un ou l'autre des éléments, et donc aucun de ces facteurs n'a été considéré comme affectant l'échelle d'évaluation familiale.

Comparaison des interactions familiales et des personnes retirées

Pour examiner les interactions entre la famille et la personne retirée, le test χ^2 a été effectué entre quatre groupes pour déterminer la différence de taux de réponse. Parmi les 18 éléments, des différences ont été observées dans les trois éléments suivants. Un test χ^2 a été effectué entre chaque paire de groupes pour ces trois éléments. Pour l'article «peut profiter de sortir avec son père», il y avait beaucoup moins de personnes capables de le faire dans le groupe primaire de retrait social que dans le groupe des troubles du développement ($\chi^2 = 5,00$, $P < 0,05$). Dans l'article «peut être avec le père pour les repas, etc.», le groupe primaire de retrait social avait tendance à être moins en mesure d'être avec leurs pères que les troubles de la personnalité ou les groupes de troubles du développement (les deux $\chi^2 = 3,75$, $P < 0,10$). Dans l'article «peut profiter de sortir avec sa mère», moins de personnes dans le

groupe primaire de retrait social ont tendance à être en mesure d'en profiter que dans les troubles de la personnalité ou les groupes de troubles du développement (les deux $F(2, 286) = 2,86, P < 0,10$).

² tests ont également été effectués entre les deux groupes de retrait social primaire et d'autres retraits sociaux. Des différences ont été trouvées dans trois éléments, avec des tendances pour des différences dans les articles « peuvent parler de n'importe quoi avec son père » ($F(2, 323) = 3,23, P < 0,10$), 'peut être avec le père pour les repas etc.' ($F(2, 400) = 4,00, P < 0,10$), et 'peut être avec la mère pour les repas, etc.' ($F(2, 290) = 2,90, P < 0,10$). Par rapport à l'autre groupe de retrait social, moins de personnes dans le groupe primaire de retrait social ont eu tendance à pouvoir parler de n'importe quoi avec leurs pères ou d'être avec leurs parents pour les repas, etc.

La différence de taux de réponse pour les six éléments a été examinée par le test χ^2 dans les quatre groupes pour la situation actuelle de la personne retirée. Une différence significative a été observée dans l'élément « peut sortir ». Le groupe de retrait social primaire a eu une fréquence sensiblement plus élevée de sortir que le groupe de syndrome névrotique ($\chi^2(10,91) = 10,91, P < 0,01$). Il a été vu à partir de l'article « interagit avec des amis » que le groupe primaire de retrait social avait tendance à avoir plus d'interaction avec les amis que le groupe des troubles du développement ($F(2, 286) = 2,86, P < 0,10$).

Ensuite, ² tests ont été effectués entre le principal groupe de retrait social et l'autre groupe de retrait social. Une différence significative n'a été observée que dans l'élément « peut sortir ». Le principal groupe de retrait social est sorti beaucoup plus souvent que l'autre groupe de retrait social ($F(2, 454) = 4,54, P < 0,05$).

discussion

Image de famille de l'échelle d'évaluation familiale FACESKG

faculté

Le groupe primaire de retrait social a eu tendance à avoir l'adaptabilité inférieure que le groupe témoin, le groupe de désordre de personnalité, et d'autres groupe social de retrait. Quel genre de famille imaginons-nous de cette faible adaptabilité? À partir du questionnaire, une faible adaptabilité signifie qu'il existe des règles fermes au sein de la famille, le rôle de chaque personne ayant été décidé. Même face à des difficultés, les rôles ne sont pas modifiés pour faire face à la situation afin de résoudre les problèmes, mais tout le monde essaie de maintenir les méthodes originales d'adaptation et de relations. Tout le monde a également tendance à adopter l'opinion d'une seule personne (généralement un parent) qui décide de ce que la famille doit faire.

Si nous regardons certains cas individuels de retrait social primaire, nous reconnaissons que beaucoup de parents ont dit des choses comme, «Je m'attendais toujours à ce qu'il ait une vie ordinaire et n'a jamais voulu qu'il en particulier d'avoir à répondre à mes propres attentes», et «Je l'ai laissé à lui / elle». Cependant, au cas où 9 le père ne pourrait pas abandonner son espoir que son fils unique, qui vivait le retrait social primaire, deviendrait l'héritier de la famille. Dans les cas 5 et 8, les parents ont également continué à avoir des attentes traditionnelles, en disant: «Cela aurait dû être un moment où mon fils avait une femme et je vivais avec mes petits-enfants». Ils semblent être pris dans les hypothèses de base de la génération précédente au Japon. Au cas 7, la personne retirée a dit : « Je ne savais pas ce que je voulais faire, mais j'ai fait ce choix parce que je pensais que étudier à cette université rendrait mes parents heureux. » Au cas où 3 le fils lui-même a écrit dans une lettre: «Je suis désolé de ne pas avoir pu être à la hauteur des attentes de ma mère et de mon père. De telles expressions font comprendre à quel point les règles familiales difficiles et rapides et les valeurs plus anciennes des parents peuvent peser sur une personne retirée.

cohésion

Le groupe social primaire de retrait a eu moins de cohésion que le groupe témoin, le groupe de désordres de personnalité, le groupe de désordres développementaux, le groupe de syndrome névrotique, et d'autres groupe de retrait. D'après les éléments du questionnaire, on présume qu'il y a peu de contacts émotionnels, par exemple, les enfants qui consultent leurs parents dans les moments difficiles, leur disent leurs problèmes ou partagent les hauts et les bas de l'autre. Ces familles sont préoccupées les unes pour les autres, mais dans leurs relations, elles veillent les unes sur les autres sans aucune expression verbale directe.

parmi le primaire vie sociale retrait Familles dans le cadeau étudierle père au cas où 3 Était extrêmement s'inquiéter environ son renfermé enfantmais Était appréhensif qui si son son scie le s'inquiéter il verbe au conditionnel présent penser son père Vu le comme un problème. le père au cas où 2 n'a même pas parler à tous de son renfermé enfantmais Montré considération pour son fils dans autrement dit Façons quant à Gazage en haut son voiture quand le réservoir Était vide. Dans le cas 7, le renfermé enfant Était prudent ainsi qui son Parents verbe au conditionnel présent pas de préavis qui il Était Avoir une période difficile. Dans le groupe des parents, le thème « Je Ne pas comprendre quel mon enfant Est sentiment'est venu à presque chaque réunion. encore quand ils Éttaient très anxieux environ leur Enfants, dicton «Je Ne pas comprendre parce que il/elle Ne me parler», ou «Si je demander sur l'avenir, il/elle exactement Devient silencieux », ils n'a n'ont pas le Compétences À Avoir leur Enfants de parler de se ou à Intuit quel leur Enfants Éttaient pensée. le Relations entre les parents et les Enfants toujours Avait peu interaction non plus verbale ou non-verbale, et les parents Éttaient particulièrement pauvre à Demander leur Enfants sur le très problème de socialité retrait.

Image de famille évoquée par les réponses au questionnaire sur les interactions familiales et la situation de la personne retirée

D'après les résultats du questionnaire sur les interactions avec la famille, le principal groupe de retrait social avait tendance à montrer peu d'implication dans la famille. Le principal groupe de retrait social est également allé moins avec leurs parents que les autres groupes. En revanche, ils sont sortis par eux-mêmes plus que les gens dans les autres groupes. En fait, dans les 10 cas de retrait social primaire, les personnes retirées ont souvent quitté la maison, non seulement pour de courtes excursions de shopping dans le quartier, mais aussi pour diverses autres activités. Par exemple, le cas 7 a fait des voyages avec des amis, et les cas 3 et 6 ont finalement pris une partie temporaire, temps Emplois. Ainsi, alors qu'ils avaient eux-mêmes un certain niveau de comportement social, six de ces 10 cas n'ont pas réussi à sortir avec sa famille. Inversement, dans d'autres groupes, il y avait des cas capables de sortir avec leur famille, ce qui implique que la famille a facilité le comportement et l'adaptation sociale d'une personne retirée. Par conséquent, le problème semblait plus être la relation avec la famille que l'adaptation sociale de la personne elle-même.

Caractéristiques des familles primaires de retrait social

Cette section résume les caractéristiques des familles de retrait social primaire.

Il existe des règles définies au sein de la famille

Le père (ou la mère) établit des règles que les autres membres de la famille suivent avec peu de sentiment de mécontentement. La personne retirée devient inconsciemment entravée par ces règles dans la culture familiale. Ces règles sont transmises tacitement plutôt que exprimées explicitement, ce qui rend l'opposition d'autant plus difficile. Ces familles ne sont pas trop envahissantes, et les membres de la famille ne sont pas toujours dit quoi faire, mais ils sont liés dans une mesure beaucoup plus grande par des règles rigides et strictes que ce qui est évident à première vue.

Les familles partagent des valeurs et une fierté infondée

Dans la famille, les valeurs des parents sont transmises inchangées pour devenir celles de la personne retirée. De cette façon, la personne retirée prend les valeurs des parents comme elles sont, ce qui fait que les valeurs manquent de diversité et de flexibilité. De plus, ces valeurs sont transmises avec la grande fierté des parents. Cependant, cette fierté n'est pas quelque chose construit par la personne retirée elle-même, et donc pas soutenu par la confiance.

Il y a un manque d'échanges émotionnels au sein de la famille, et il est difficile pour les membres de sympathiser avec les sentiments négatifs de l'autre

Les membres de la famille essaient de ne pas voir ou comprendre les vrais sentiments ou faiblesses de l'autre. Les parents ne se sentent pas en sécurité au sujet de leurs relations avec leurs enfants, pensant que s'ils regardent les faiblesses de leurs enfants, leur relation existante se brisera. Par conséquent, ils supposent qu'en essayant de ne pas approcher les vrais sentiments de l'autre, ils ne causeront pas de mal à l'autre personne.

Bien qu'ils se préoccupent les uns des autres, il y a peu d'échanges verbaux

Même si l'enfant semble préoccupé par quelque chose, les parents ne s'enrenseignent pas à ce sujet. Ils sont trop prudents et n'essayent pas de parler à la personne. De plus, l'enfant ne parle à personne de ses problèmes. Les parents et les enfants sont pauvres à des comportements positifs tels que parler les uns aux autres face à face ou de déterminer les sentiments de l'autre.

Conclusion : consultations des parents

La plupart des problèmes de retrait social chez les jeunes sont soulevés par des parents qui demandent une consultation. Le premier rôle de ces consultations parentales est d'alléger le fardeau psychologique qui pèse sur les parents eux-mêmes. 2 , 14 La tâche initiale est de les soutenir et de soulager leurs sentiments de désespoir et de condamnation. Un soutien commun est disponible en réponse au retrait social découlant de divers troubles mentaux. Cependant, la prochaine étape qui doit être prise pour aider à résoudre le problème est de traiter les problèmes spécifiques à chaque individu après un diagnostic différentiel.

Le présent article a examiné le retrait social primaire en termes de relations familiales. Enfin, nous aimerions aborder brièvement la façon dont les résultats actuels devraient être reflétés dans les programmes de soutien dans les consultations des parents. Bien qu'il puisse n'y avoir aucune pathologie profonde dans la famille confrontée au problème du retrait social primaire, nos résultats indiquent que les caractéristiques des relations familiales servent à promouvoir et à maintenir le problème. La clé pour surmonter le problème est de changer ces relations familiales. Premièrement, les parents doivent prendre davantage conscience de l'état actuel de leur enfant et essayer d'y faire face; ce n'est ni un grand échec ni une cause de pessimisme excessif. En même temps, les parents doivent renoncer à leurs attentes que leurs propres valeurs seront fermement détenues par leurs enfants et au lieu de cela prendre leurs enfants comme ils sont. En aidant à changer les relations familiales afin qu'elles ne soient pas fixées dans le béton, ne laissant aucune place à leurs enfants pour se déplacer, nous pouvons nous attendre à faire face aux parents et à l'enfant face à la tâche de surmonter le problème du sevrage social.

Ainsi, parmi les différents types de retrait social, il est nécessaire de distinguer et de séparer les cas de retrait social primaire, qui ne sont pas couverts par le système actuel de diagnostic

des troubles mentaux. Les questions pour l'avenir seront alors de concevoir, d'établir et d'affiner des mesures pour faire face à ce problème en accumulant les cas réussis.

Annexes

APPENDIX I

FACESKG-IV

Comment les choses sont décidées

- (1) Si un problème se produit, la famille en discute ensemble, et tout le monde est d'accord avec ce qui est décidé
- (2) Les rôles dans la famille sont fixes, mais nous cédon les uns aux autres pour aider
- (3) Lorsqu'un gros problème se pose, il y a quelqu'un qui décide toujours de lui-même
- (4) Chez nous, nous échangeons facilement nos rôles respectifs
- (5) Tout le monde essaie de respecter les règles familiales
- (6) Notre famille porte rarement les choses à travers, même lorsque tout le monde a promis
- (7) Si un problème se produit, la famille en discute ensemble, mais les décisions finales sont toujours prises selon les souhaits d'une certaine personne
- (8) Même si notre famille décide quelque chose, personne ne tente de se conformer à la décision

Liens

FACESKG-IV

- (1) Les membres de la famille passent surtout du temps à leur guise, mais parfois la famille passe du temps ensemble
- (2) Quand mon enfant se sent déprimé, je m'inquiète aussi, mais je pose rarement beaucoup de questions sur ses problèmes
- (3) Mon enfant parle de ses soucis avec la famille
- (4) Il y a beaucoup de contacts physiques dans notre famille
- (5) Dans notre famille, nous n'avons absolument aucune relation, sauf pour quelque chose qui doit être fait
- (6) Nous parlons le strict minimum dans notre famille et c'est à peu près tous les
- (7) Les jours de congé, nous passons parfois du temps en famille, et parfois sortir avec des amis
- (8) Si quelqu'un est en retard à la maison, tout le monde attend jusqu'à ce qu'ils reviennent

- FACESKG-IV, Échelle d'évaluation de l'adaptabilité familiale et de la cohésion chez Kwansein Gakuin 4ème version.
- Auteurs cités et modifiés du tableau de Tatsuki. 11 Ans, états-unis (

ANNEXE II

Questions sur les interactions familiales et la situation de la personne retirée

Interactions avec la famille

Peut parler de n'importe quoi avec les parents

Peut discuter en passant avec les parents

Peut arriver à une compréhension mutuelle des intentions avec les parents

Peut profiter de sortir avec les parents

Peut être avec les parents pour les repas, etc.

Peut passer du temps avec les parents dans le salon, etc.

N'a aucune difficulté à être face à face avec les autres

Blâme les parents

Est violent envers les parents

Situation de personne retirée

A un rôle dans la famille

A la considération pour la famille

Questions sur les interactions familiales et la situation de la personne retirée

Passe la plupart du temps à la maison

Peut sortir

Interagir avec des amis

Interagir socialement au travail ou à l'école

Références

[Citant la littérature](#)